

La purification du Temple (Jn 2,13-22)

1 - La purification du Temple (Jn 2,13-22)

Jn 2,13-22 : *« La Pâque des Juifs était proche et Jésus monta à Jérusalem. ¹⁴ Il trouva dans le Temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de colombes et les changeurs assis. ¹⁵ Se faisant un fouet de cordes, il les chassa tous du Temple, et les brebis et les bœufs ; il répandit la monnaie des changeurs et renversa leurs tables, ¹⁶ et aux vendeurs de colombes il dit : " Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce. " ¹⁷ Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : " Le zèle pour ta maison me dévorera. " ¹⁸ Alors les Juifs prirent la parole et lui dirent : " Quel signe nous montres-tu pour agir ainsi ? " ¹⁹ Jésus leur répondit : " Détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai. " ²⁰ Les Juifs lui dirent alors : " Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèveras ? " ²¹ Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. ²² Aussi, quand il ressuscita d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole qu'il avait dite. »*

La fête de « la Pâque des Juifs » apparaît pour la première fois dans notre Evangile en Jn 2,13. Elle y intervient en tout dix fois : Jn 2,13.23 ; 6,4 ; 11,55 (2x) ; 12,1 ; 13,1 ; 18,28.39 ; 19,14. Remettons-nous dans le contexte de cette fête.

D'après le tableau chronologique situé au dos de nos Bibles, Abraham est situé vers 1850 avant Jésus-Christ. D'après Gn 11,28.31 (*Harân mourut en présence de son père Térah dans son pays natal, Ur des Chaldéens. ³¹ Térah prit son fils Abram, son petit-fils Lot, fils de Harân, et sa bru Sarai, femme d'Abram. Il les fit sortir d'Ur des Chaldéens pour aller au pays de Canaan, mais, arrivés à Harân, ils s'y établirent.*) ; 15,7 (*Il lui dit : Je suis Yahvé qui t'ai fait sortir d'Ur des Chaldéens, pour te donner ce pays en possession.*), il est originaire de la ville d'Ur, au sud est de Babylone. Voilà celui que Dieu appellera pour se constituer un Peuple, Israël. Sa vocation sera d'être au service de

Dieu (Is 41,8-9 (*Et toi, Israël, mon serviteur, Jacob, que j'ai choisi, race d'Abraham, mon ami,* ⁹ *toi que j'ai saisi aux extrémités de la terre, que j'ai appelé des contrées lointaines, je t'ai dit : " Tu es mon serviteur, je t'ai choisi, je ne t'ai pas rejeté.*) ; 44,1-2 (*Et maintenant, écoute, Jacob mon serviteur, Israël que j'ai choisi.* ² *Ainsi parle Yahvé, qui t'a fait, qui t'a modelé dès le sein maternel, qui te soutient. Sois sans crainte, Jacob mon serviteur, Yeshurûn que j'ai choisi.*) ; 49,3 (*Il m'a dit : " Tu es mon serviteur, Israël, toi en qui je me glorifierai.* ") pour que sa bénédiction puisse être révélée et accueillie par la terre tout entière (cf. Gn 12,1-4 : *Yahvé dit à Abram : Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai.* ² *Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom; sois une bénédiction !* ³ *Je bénirai ceux qui te béniront, je réprouverai ceux qui te maudiront. Par toi se béniront tous les clans de la terre.* ⁴ *Abram partit, comme lui avait dit Yahvé, et Lot partit avec lui. Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il quitta Harân.*). Abraham aura pour fils Isaac (Gn 17,19 : *Mais Dieu reprit : Non, mais ta femme Sara te donnera un fils, tu l'appelleras Isaac, j'établirai mon alliance avec lui, comme une alliance perpétuelle, pour être son Dieu et celui de sa race après lui.* ; 21,3-5 : *Au fils qui lui naquit, enfanté par Sara, Abraham donna le nom d'Isaac.* ⁴ *Abraham circoncit son fils Isaac, quand il eut huit jours, comme Dieu lui avait ordonné.* ⁵ *Abraham avait cent ans lorsque lui naquit son fils Isaac.*), Isaac engendrera Jacob (Gn 25,26 : *Ensuite sortit son frère et sa main tenait le talon d'Ésaiï; on l'appela Jacob. Isaac avait soixante ans à leur naissance.*), et Jacob aura douze fils qui deviendront les douze ancêtres des douze tribus d'Israël (Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issachar, Zabulon, Joseph, Benjamin, Dan, Nephtali, Gad, Asher). A la suite d'une famine, tous allèrent s'installer dans le delta du Nil, en Egypte. Là, ils prospérèrent jusqu'à devenir un peuple nombreux. Les Pharaons se succédèrent... Si les premiers étaient accueillants, Ramsès II, vers 1250 av JC, verra en ce peuple une menace pour son Royaume (Ex 1,9-10 : *Il dit à son peuple : " Voici que le peuple des Israélites est devenu plus nombreux et plus puissant que nous.* ¹⁰ *Allons, prenons de sages mesures pour l'empêcher de s'accroître, sinon, en cas de guerre, il grossirait le nombre de nos adversaires. Il combattrait contre nous pour, ensuite, sortir du pays.* "). Il leur imposera des travaux épuisants (Ex 1,11-14 : *On imposa donc à Israël des chefs de corvée pour lui*

rendre la vie dure par les travaux qu'ils exigeraient. C'est ainsi qu'il bâtit pour Pharaon les villes-entrepôts de Pitom et de Ramsès. ¹² Mais plus on lui rendait la vie dure, plus il croissait en nombre et surabondait, ce qui fit redouter les Israélites. ¹³ Les Égyptiens contraignirent les Israélites au travail ¹⁴ et leur rendirent la vie amère par de durs travaux : préparation de l'argile, moulage des briques, divers travaux des champs, toutes sortes de travaux auxquels ils les contraignirent.) et ira même jusqu'à ordonner la mort de tous les nouveaux-nés de sexe masculin (Ex 1,15-22 : *Le roi d'Égypte dit aux accoucheuses des femmes des Hébreux, dont l'une s'appelait Shiphra et l'autre Pua : ¹⁶ " Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux, regardez les deux pierres. Si c'est un fils, faites-le mourir, si c'est une fille, laissez-la vivre. " ¹⁷ Mais les accoucheuses craignirent Dieu, elles ne firent pas ce que leur avait dit le roi d'Égypte et laissèrent vivre les garçons. ¹⁸ Le roi d'Égypte les appela et leur dit : " Pourquoi avez-vous agi de la sorte et laissé vivre les garçons ? " ¹⁹ Elles répondirent à Pharaon : " Les femmes des Hébreux ne sont pas comme les Égyptiennes, elles sont vigoureuses. Avant que l'accoucheuse n'arrive auprès d'elles, elles se sont délivrées. " ²⁰ Dieu favorisa les accoucheuses ; quant au peuple, il devint très nombreux et très puissant. ²¹ Comme les accoucheuses avaient craint Dieu, il leur accorda une postérité. ²² Pharaon donna alors cet ordre à tout son peuple : " Tout fils qui naîtra, jetez-le au Fleuve, mais laissez vivre toute fille.). Alors, un jour, Dieu se manifestera à Moïse et lui dira : « *J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte. J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs ; oui, je connais ses angoisses. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre plantureuse et vaste, vers une terre qui ruisselle de lait et de miel* », la Terre Promise (Ex 2,7-8)... A l'invitation de Dieu, Moïse ira voir plusieurs fois le Pharaon oppresseur pour lui demander de les laisser partir... Mais celui-là refusera à chaque fois... Toute une série de catastrophes naturelles contribueront alors à ce que Pharaon lâche enfin prise : eau imbuvable, invasions de grenouilles, de moustiques, de taons et de sauterelles, grêle, épidémies... L'auteur du Livre de l'Exode présente « dix plaies », un chiffre symbolique qui renvoie aux « Dix Paroles » de la Loi de Moïse (Ex 20,1-17 ; Dt 5,6-22). Or, « *tout ce que Dieu dit, il le fait* » (Ps 115(113b),3 : *Notre Dieu, il est dans les cieux, tout ce qui lui plaît, il le fait.* ;*

135(134),6 : *Tout ce qui plaît à Yahvé, il le fait, au ciel et sur terre, dans les mers et tous les abîmes.*). Cette conviction s'exprimera de façon poétique dans le récit de la création du monde, lui aussi en Dix Paroles (Gn 1,1-2,4) : « *Dieu dit : « Que la lumière soit », et la lumière fut... Dieu dit : ... et il en fut ainsi* »... Le chiffre « dix » renvoie donc symboliquement dans la Bible à la Parole de ce Dieu qui fait toujours ce qu'il dit. Il avait dit à Moïse qu'un jour il délivrerait son Peuple de la main de ses oppresseurs... Il l'a dit, il a fait en sorte qu'il en soit ainsi à travers de multiples circonstances naturelles (« les dix plaies ») et c'est arrivé...

Avec la fête de Pâque, Israël sera invité par la suite à se souvenir, chaque année, de cette libération d'Égypte dans la certitude qu'il est toujours en relation avec le même Dieu. Autrement dit, ce que Dieu a fait autrefois pour la génération de Moïse, il peut toujours le refaire dans les circonstances différentes de « l'aujourd'hui » de l'histoire. C'est ainsi que chaque génération est invitée à dire : « *Nous étions esclaves de Pharaon en Égypte* » (Dt 6,20-25)... La libération est à chaque fois réactualisée...

Le mot « pâque », en hébreu, est expliqué par un verbe qui veut dire « passer » : Dieu est « passé » en Égypte pour que son Peuple puisse « passer » avec Lui de « la misère » au bonheur, des « cris » de souffrance aux cris de joie, des « angoisses » à la paix, de l'esclavage à la liberté... Pour célébrer cette fête, on sacrifiait un agneau et on le mangeait tous ensemble en famille (Ex 12,1-14 : *Yahvé dit à Moïse et à Aaron au pays d'Égypte : ² " Ce mois sera pour vous en tête des autres mois, il sera pour vous le premier mois de l'année. ³ Parlez à toute la communauté d'Israël et dites-lui : Le dix de ce mois, que chacun prenne une tête de petit bétail par famille, une tête de petit bétail par maison. ⁴ Si la maison est trop peu nombreuse pour une tête de petit bétail, on s'associera avec son voisin le plus proche de la maison, selon le nombre des personnes. Vous choisirez la tête de petit bétail selon ce que chacun peut manger. ⁵ La tête de petit bétail sera un mâle sans tare, âgé d'un an. Vous la choisirez parmi les moutons ou les chèvres. ⁶ Vous la garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et toute l'assemblée de la communauté d'Israël l'égorgera au crépuscule. ⁷ On prendra de son sang et on en mettra sur les deux montants et le linteau des maisons où on le mangera. ⁸ Cette nuit-là, on mangera la chair rôtie au feu ; on la mangera avec des azymes et des herbes amères.*

⁹ N'en mangez rien cru ni bouilli dans l'eau, mais rôti au feu, avec la tête, les pattes et les tripes. ¹⁰ Vous n'en réserverez rien jusqu'au lendemain. Ce qui en resterait le lendemain, vous le brûlerez au feu. ¹¹ C'est ainsi que vous la mangerez : vos reins ceints, vos sandales aux pieds et votre bâton en main. Vous la mangerez en toute hâte, c'est une pâque pour Yahvé. ¹² Cette nuit-là je parcourrai l'Égypte et je frapperai tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, tant hommes que bêtes, et de tous les dieux d'Égypte, je ferai justice, moi Yahvé. ¹³ Le sang sera pour vous un signe sur les maisons où vous vous tenez. En voyant ce signe, je passerai outre et vous échapperez au fléau destructeur lorsque je frapperai le pays d'Égypte. ¹⁴ Ce jour-là, vous en ferez mémoire et vous le fêterez comme une fête pour Yahvé, dans vos générations vous la fêterez, c'est un décret perpétuel.; Dt 16,1-8 : *Observe le mois d'Abib et célèbre une Pâque pour Yahvé ton Dieu, car c'est au mois d'Abib que Yahvé ton Dieu, la nuit, t'a fait sortir d'Égypte.* ² Tu immoleras pour Yahvé ton Dieu une pâque de gros et de petit bétail, au lieu choisi par Yahvé ton Dieu pour y faire habiter son nom. ³ Tu ne mangeras pas, avec la victime, de pain fermenté ; pendant sept jours tu mangeras avec elle des azymes - un pain de misère - car c'est en toute hâte que tu es sorti du pays d'Égypte : ainsi tu te souviendras, tous les jours de ta vie, du jour où tu sortis du pays d'Égypte. ⁴ Pendant sept jours on ne verra pas chez toi de levain, sur tout ton territoire, et de la chair que tu auras sacrifiée le soir du premier jour rien ne devra être gardé jusqu'au lendemain. ⁵ Tu ne pourras pas immoler la pâque dans l'une des villes que Yahvé ton Dieu t'aura données, ⁶ mais c'est au lieu choisi par Yahvé ton Dieu pour y faire habiter son nom que tu immoleras la pâque, le soir au coucher du soleil, à l'heure de ta sortie d'Égypte. ⁷ Tu la feras cuire et tu la mangeras au lieu choisi par Yahvé ton Dieu, puis, au matin, tu t'en retourneras et tu iras à tes tentes. ⁸ Pendant six jours tu mangeras des azymes ; au septième jour une réunion aura lieu pour Yahvé ton Dieu ; et tu ne feras aucun travail. .).

En évoquant en Jn 2,13 « la pâque des Juifs », c'est à tout ce contexte que St Jean fait allusion. En effet, comment a-t-il déjà présenté Jésus en Jn 1,29 (*Le lendemain, il voit Jésus venir vers lui et il dit : " Voici l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde.*) et 1,36 (*Regardant Jésus qui passait, il dit : " Voici l'agneau de Dieu. "*) ? Et il mourra sur la Croix la veille de cette grande fête de Pâque qui tombait, cette année-là, un jour de

Sabbat. Parmi les dates possibles (les années 27, 30 et 33), les spécialistes retiennent le plus souvent le vendredi 7 avril 30. Jésus sera donc crucifié en ce « jour de la Préparation » de la fête (Jn 19,14 (*Or c'était la Préparation de la Pâque ; c'était vers la sixième heure. Il dit aux Juifs : " Voici votre roi. "*)).^{31.42} (*Comme c'était la Préparation, les Juifs, pour éviter que les corps restent sur la croix durant le sabbat - car ce sabbat était un grand jour -, demandèrent à Pilate qu'on leur brisât les jambes et qu'on les enlevât.* ⁴² *À cause de la Préparation des Juifs, comme le tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.*)) où l'on immolait dans le Temple de Jérusalem tous les agneaux qui allaient ensuite être mangés en famille... En relisant cet événement tragique à la lumière de leur foi, les disciples de Jésus comprendront plus tard qu'il est le vrai Agneau pascal immolé pour que nous « passions » avec lui de « la misère » du péché au bonheur, des « cris » de souffrance aux cris de joie, des « angoisses » à la paix, de nos multiples esclavages à la liberté, de la privation de la Plénitude de la Vie par suite de nos fautes à l'expérience de cette Plénitude... « *Le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus* » (Rm 6,23). Heureux alors ceux et celles qui acceptent de faire la vérité dans leur vie pour offrir au Christ, en vérité, leurs multiples misères. Avec « *l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* », l'Agneau immolé pour nos péchés, ils feront l'expérience de la vraie Lumière et de la vraie Vie, dès maintenant, dans la foi... « *Heureux ceux qui ont cru* », dira alors Jésus (Jn 20,29)...

La fête de Pâque était donc une des trois grandes fêtes de pèlerinage où les Israélites étaient invités à monter au Temple de Jérusalem. C'est ce que fait ici Jésus... Et en entrant dans la grande cour du Temple (400m x 300m), il y trouve tous les animaux qui étaient utilisés dans les différents sacrifices pratiqués à cette époque, et notamment « *les sacrifices pour le péché* » (Lv 4-5). En signe de résistance vis-à-vis de l'occupant romain, toutes les transactions devaient s'effectuer non pas avec la monnaie romaine, mais avec celle utilisée à Tyr, au Nord d'Israël. Pour acheter un animal en vue de l'offrir en sacrifice, il fallait donc commencer par changer ses sesterces en monnaie tyrienne... Mais Jésus chasse ici tous ces animaux et renverse les tables des changeurs... « *Ne faites*

pas de la maison de mon Père une maison de commerce », déclare-t-il. Tous faisaient en effet beaucoup de profit sur le dos des pèlerins : les marchands bien-sûr, mais aussi les changeurs et le grand-Prêtre responsable du Temple qui percevait un pourcentage sur toutes ces activités... Or, nous dit Jésus, « *nul ne peut servir deux maîtres : ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent* » (Mt 6,24). La logique de l'argent est en effet trop souvent : accumuler pour soi au détriment des autres. Et parfois tous les moyens sont bons pour arriver à ses fins : vols, mensonges, injustices... Autant d'attitudes contraires à celles que Dieu attend de nous... Dieu en effet est Amour (1Jn 4,8.16), et « aimer, c'est tout donner et se donner soi-même », disait Ste Thérèse de Lisieux... « Aimer » n'est donc pas un « pour soi » mais un « pour l'autre ». Toute l'œuvre du Christ consistera, petit à petit, à nous arracher aux ténèbres du repli sur soi, pour nous ouvrir à l'Autre et au même moment aux autres... « *L'amour du Christ nous presse* », écrit St Paul, « *à la pensée que, si un seul est mort pour tous, alors tous sont morts. Et il est mort pour tous, afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux* » (2Co 5,14-15). Ainsi, « *nul d'entre nous ne vit pour soi-même... si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur* » (Rm 14,17-18). Et ce « vivre pour le Christ » se traduira par un « vivre pour les autres », leur bien, leur vie, leur Plénitude... En effet, nous dit Jésus, « *si vous m'aimez, vous garderez mes commandements* »... « *Et voici quel est mon commandement : vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés. Et nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis* » (Jn 14,15 ; 15,12-13)...

Par son geste prophétique, Jésus cherche donc à secouer les consciences pour les réorienter vers une recherche authentique de Dieu qui ne pourra que se concrétiser dans une recherche effective de ce qui est bien pour autrui... Mais au même moment, en chassant tous ces animaux du Temple, il devient impossible d'offrir un sacrifice... Mais souvenons-nous, qui est celui qui accomplit ce geste (Jn 1,29.36 : *Le lendemain, il voit Jésus venir vers lui et il dit : " Voici l'agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. »* ³⁶ *Regardant Jésus qui passait, il dit : " Voici l'agneau de Dieu. "*) ? Que faisait-on au Temple au moment où il mourût sur la Croix ? **On immolait au Temple les**

agneaux en vue de la célébration de la fête de Pâque. Quel sens aura son offrande sur la Croix d'après Hb 9,26b : *Or c'est maintenant, une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour abolir le péché par son sacrifice.* ; Hb 10,5-14 : *C'est pourquoi, en entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni oblation ; mais tu m'as façonné un corps.* ⁶ *Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour les péchés.* ⁷ *Alors j'ai dit : Voici, je viens, car c'est de moi qu'il est question dans le rouleau du livre, pour faire, ô Dieu, ta volonté.* ⁸ *Il commence par dire : Sacrifices, oblations, holocaustes, sacrifices pour les péchés, tu ne les as pas voulus ni agréés - et cependant ils sont offerts d'après la Loi -,* ⁹ *alors il déclare : Voici, je viens pour faire ta volonté. Il abroge le premier régime pour fonder le second.* ¹⁰ *Et c'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés par l'oblation du corps de Jésus Christ, une fois pour toutes.* ¹¹ *Tandis que tout prêtre se tient debout chaque jour, officiant et offrant maintes fois les mêmes sacrifices, qui sont absolument impuissants à enlever des péchés,* ¹² *lui au contraire, ayant offert pour les péchés un unique sacrifice, il s'est assis pour toujours à la droite de Dieu,* ¹³ *attendant désormais que ses ennemis soient placés comme un escabeau sous ses pieds.* ¹⁴ *Car par une oblation unique il a rendu parfaits pour toujours ceux qu'il sanctifie.* » Dans le contexte de l'époque, l'offrande du Christ sur la Croix est donc présenté comme le sacrifice unique et définitif qui obtient le pardon des péchés pour tous les hommes qui accepteront d'en recevoir les fruits... Et à l'invitation de son Seigneur, l'Eglise fait mémoire de cette offrande unique chaque fois qu'elle célèbre l'Eucharistie (cf. Lc 22,19-20 : *Puis, prenant du pain, il rendit grâces, le rompit et le leur donna, en disant : " Ceci est mon corps, donné pour vous ; faites cela en mémoire de moi. "* ²⁰ *Il fit de même pour la coupe après le repas, disant : " Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang, versé pour vous. ; 1Co 11,23-25 : Pour moi, en effet, j'ai reçu du Seigneur ce qu'à mon tour je vous ai transmis : le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain* ²⁴ *et, après avoir rendu grâce, le rompit et dit : " Ceci est mon corps, qui est pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. "* ²⁵ *De même, après le repas, il prit la coupe, en disant : " Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang ; chaque fois que vous en boirez, faites-le en mémoire de moi. ").* Elle s'approprie pour elle-même, et elle propose au même moment au monde entier, les bienfaits de l'unique Passion du

Christ vécue pour le salut de tous les hommes (Jn 3,16-17 : *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle.* ¹⁷ *Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.*)... St Jean suggère encore cet événement central pour notre foi par la citation du Ps 69(68),10 : *car le zèle de ta maison me dévore, l'insulte de tes insulteurs tombe sur moi.* ; noter que dans l'Ancien Testament, le verbe « dévorer » est traduit ou bien par un présent (Bible de Jérusalem), ou bien par un passé (TOB), les deux exprimant les nuances possibles du temps hébreu utilisé. Or St Jean l'a remplacé par un futur qui renvoie à la Passion du Seigneur... C'est là en effet que « *le zèle de la maison de Dieu dévorera* » le Christ jusqu'au bout (Jn 13,1 : *Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde vers le Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin.*), jusqu'à la mort sur une croix. Et sa Résurrection manifestera à quel point « *son amour envers nous s'est montré le plus fort* » (Ps 117(116)) : plus fort que tous nos péchés, nos trahisons, nos injustices, nos méchancetés, notre cruauté... « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font* » (Lc 23,34). Et il offrira sa vie pour ceux-là même qui le tuent (Ac 3,26 : *C'est pour vous d'abord que Dieu a ressuscité son Serviteur et l'a envoyé vous bénir, du moment que chacun de vous se détourne de ses perversités.*)... Désormais, un seul sacrifice sera pleinement efficace pour tous les hommes de tous les temps : celui de « *l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* »... Car c'est « *le sang du Christ* », et lui seul, qui peut « *purifier notre conscience des œuvres mortes* » que nous avons pu accomplir « *pour que nous rendions un culte au Dieu vivant* » par toute notre vie, une vie de charité (Hb 9,14)... Tel est « *le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle versé pour la multitude en rémission des péchés* »...

En chassant les animaux, Jésus supprime par un geste prophétique le culte du Temple, avec tous ses sacrifices. Ses interlocuteurs ne s'y trompe pas, et ils lui demandent un signe venant du ciel qui authentifierait sa mission... Mais cette demande prouve qu'ils sont « aveugles de cœur » (cf. Mt 13,10-17 : *Les disciples s'approchant lui dirent : " Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? " -* ¹¹ *" C'est que, répondit-il, à vous il*

a été donné de connaître les mystères du Royaume des Cieux, tandis qu'à ces gens-là cela n'a pas été donné. ¹² *Car celui qui a, on lui donnera et il aura du surplus, mais celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera enlevé.* ¹³ *C'est pour cela que je leur parle en paraboles : parce qu'ils voient sans voir et entendent sans entendre ni comprendre.* ¹⁴ *Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe qui disait : Vous aurez beau entendre, vous ne comprendrez pas ; vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas.* ¹⁵ *C'est que l'esprit de ce peuple s'est épaissi : ils se sont bouché les oreilles, ils ont fermé les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur esprit ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.* ¹⁶ " *Quant à vous, heureux vos yeux parce qu'ils voient ; heureuses vos oreilles parce qu'elles entendent.* ¹⁷ *En vérité je vous le dis, beaucoup de prophètes et de justes ont souhaité voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu !*). En effet, ils ont sous les yeux « *le Verbe fait chair* » (Jn 1,14), « le Fils Unique de Dieu, de même nature que le Père », disons-nous dans notre Crédo. « Il est Dieu né de Dieu »... Son humanité est donc le signe visible de la Présence de Dieu au milieu des hommes... « *Il est l'image du Dieu invisible* » dit St Paul (Col 1,15), là, sous leurs yeux, tout près, tout proche, offert à leurs regards, mais ils ne le reconnaissent pas !

Noter alors ce que Jésus leur déclare en Jn 2,19 (*Jésus leur répondit : " Détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai. "*) Comment comprennent-ils cette Parole ? **Ils comprennent en terme de « destruction physique du temple. »** La mention des « 46 ans » permet de dater la scène : Hérode le Grand avait entrepris les travaux de restauration et d'agrandissement du Temple en 20-19 avant Jésus-Christ. Nous sommes donc en 27-28 après Jésus-Christ. Souvenons-nous qu'une des trois dates où la Pâque tombait un jour de sabbat était justement l'an 27 après Jésus-Christ. Nous constatons ici qu'elle ne peut correspondre à l'année de la mort de Jésus...

La réponse est dans la question, mais noter quel terme St Jean a employé jusqu'à maintenant pour parler du Temple de Jérusalem (cf. Jn 2,14-15 : *Il trouva dans le Temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de colombes et les changeurs assis.* ¹⁵ *Se faisant un fouet de cordes, il les chassa tous du Temple, et les brebis et les bœufs ; il répandit la monnaie des changeurs et renversa leurs tables ; « iéron », en grec) **Saint Jean emploie le***

terme « temple ». Puis relever celui qui intervient dans la Parole de Jésus et le commentaire qui suit immédiatement en Jn 2,19-21 (*Jésus leur répondit : " Détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai. "* ²⁰ *Les Juifs lui dirent alors : " Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèveras ? "* ²¹ *Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Dans ce passage St Jean emploie le mot « sanctuaire » (« naos », en grec). Combien de fois apparaît-il : 3 fois (le chiffre « trois » renvoie à Dieu en tant qu'il agit...)? Or le mot employé désignait l'édifice central du Temple, là où se trouvait la pièce appelée « le Saint des saints », là où, croyait-on, Dieu habitait... Dans le régime de la Nouvelle Alliance, quel sera donc le Temple nouveau (cf. Jn 2,21 : *Mais lui parlait du sanctuaire de son corps*) ? Le Temple nouveau sera « le corps du Christ », c'est-à-dire le Christ lui-même... Et de fait, où « habite » Dieu le Père d'après Jn 10,38 (*Mais si je les fais, quand bien même vous ne me croiriez pas, croyez en ces œuvres, afin de reconnaître une bonne fois que le Père est en moi et moi dans le Père. "*) ? Conclusion : à qui doit aller celui ou celle qui désire rencontrer Dieu ? Celui qui veut rencontrer Dieu le Père doit aller à Jésus Christ. Il dira d'ailleurs un peu plus loin : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; nul ne va au Père que par moi* » (Jn 14,6).*

Par rapport au régime de l'Ancienne Alliance et de ses multiples sacrifices, nous voyions à quel point Jésus « *n'est pas venu pour abolir la Loi ou les prophètes : il n'est pas venu abolir, mais accomplir* » (Mt 5,17). La Loi de Moïse, avec ses multiples commandements et préceptes, est désormais remplacée par « le bon vin de l'Esprit Saint » (Message du Miracle des Noces de Cana, Jn 2,1-12). Et le Temple de Jérusalem laisse la place à Jésus Lui-même, le Temple de Dieu, au sens où il vit en parfaite communion avec le Père dans l'unité d'un même Esprit (Jn 10,30). Plus tard, cette notion de Temple sera élargie à tous les disciples de Jésus rassemblés en son Nom pour célébrer et vivre leur foi. En effet, « *lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux* » (Mt 18,20), uni à chacun d'eux dans ce même mystère de communion. Jésus est ainsi la « *Pierre vivante* » sur laquelle repose tout l'édifice constitué des multiples « *pierres vivantes* » que sont les croyants (1P 2,4-5)... Le Temple Nouveau de la Nouvelle Alliance est donc tout à la fois Jésus et la communauté des croyants réunie en

son nom : l'Eglise « *Corps du Christ* » dira St Paul... Nous voyons que l'élément qui lie de ces deux points de vue complémentaires est le Mystère de Communion dans l'unité d'un même Esprit. C'est ce que Jésus vit depuis toujours et pour toujours avec le Père, c'est ce qu'il est venu partager avec tous ceux et celles qui accepteront de le recevoir dès maintenant, par leur foi et dans la foi... Et ce mystère d'union avec Dieu en un seul Esprit (cf. 1Co 6,17 (*Celui qui s'unit au Seigneur, au contraire, n'est avec lui qu'un seul esprit.*); 1Th 5,9-10 (*Dieu ne nous a pas réservés pour sa colère, mais pour entrer en possession du salut par notre Seigneur Jésus Christ, ¹⁰ qui est mort pour nous afin que, éveillés ou endormis, nous vivions unis à lui.*) ; Ep 4,3 (appliquez-vous à conserver l'unité de l'Esprit par ce lien qu'est la paix.)) s'accomplira pleinement par-delà notre mort, en cet état de « *ressuscités avec le Christ* » où nous verrons enfin ce que nous ne pouvons pour l'instant que pressentir dans la foi (cf. 1Co 13,12 (*Car nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme, mais alors ce sera face à face. À présent, je connais d'une manière partielle ; mais alors je connaîtrai comme je suis connu.*) ; Col 3,1-4 (*Du moment donc que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu. ² Songez aux choses d'en haut, non à celles de la terre. ³ Car vous êtes morts, et votre vie est désormais cachée avec le Christ en Dieu : ⁴ quand le Christ sera manifesté, lui qui est votre vie, alors vous aussi vous serez manifestés avec lui pleins de gloire.*) ; 1Jn 3,1-2 (*Voyez quelle manifestation d'amour le Père nous a donnée pour que nous soyons appelés enfants de Dieu. Et nous le sommes ! Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. ² Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que lors de cette manifestation nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est.*); 1P 1,6-9 (*Vous en tressaillez de joie, bien qu'il vous faille encore quelque temps être affligés par diverses épreuves, ⁷ afin que, bien éprouvée, votre foi, plus précieuse que l'or périssable que l'on vérifie par le feu, devienne un sujet de louange, de gloire et d'honneur, lors de la Révélation de Jésus Christ. ⁸ Sans l'avoir vu vous l'aimez ; sans le voir encore, mais en croyant, vous tressaillez d'une joie indicible et pleine de gloire, ⁹ sûrs d'obtenir l'objet de votre foi : le salut des âmes.*))...

Admirons la beauté du plan de St Jean. Après l'introduction générale du Prologue (Jn 1,1-18), il présente rapidement Jésus par l'intermédiaire de tous ses titres (Jn 1,19-51). Puis il montre ce que sont devenus les deux piliers de la foi juive accomplie par le Christ : la Loi laisse la place à l'Esprit, le Temple à Jésus Lui-même en tant qu'il est venu nous révéler que Dieu est un Mystère de Communion. En effet, le Père, le Fils et le Saint Esprit vivent unis l'un à l'autre dans la communion d'une même nature divine qui est tout à la fois **Amour** (1Jn 4,8.16 : *Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour* ¹⁶ *Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est Amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui..*), **Esprit** (Jn 4,24 : *Dieu est esprit, et ceux qui adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent adorer. "*), **Lumière** (1Jn 1,5 : *Or voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons : Dieu est Lumière, en lui point de ténèbres.*)... Et c'est ce Mystère de Communion que le Christ est venu révéler et offrir à tous les hommes, pourvu qu'ils acceptent de **renoncer** à tout ce qui lui est contraire... Alors, « *ce n'est plus à Jérusalem ou sur telle ou telle montagne* » qu'il faudra se rendre désormais pour adorer Dieu... Il suffira de retrouver le chemin de son cœur pour « *l'adorer en Esprit et en vérité* » (Jn 4,24)...

Diacre Jacques Fournier

Fabrice Patsoumoudou
